

Dans la rue le 1er mai contre l'exploitation impitoyable de l'homme et de la nature – pour l'avenir de la classe ouvrière sous le socialisme

Le 1er mai 1886, des voyous armés, à la solde des industriels, ont brutalement attaqué les travailleurs en grève qui s'étaient rassemblés à Haymarket, à Chicago, aux États-Unis. Les travailleurs réclamaient une journée de travail de huit heures et ont fini par l'imposer malgré cette répression brutale.

En 1889, la IIe Internationale a appelé les travailleurs à célébrer chaque année le 1er mai comme journée de solidarité mondiale de la classe ouvrière. Friedrich Engels a déclaré que la classe ouvrière devait également s'engager ce jour-là à « *conquérir le pouvoir politique afin d'exproprier le capital et de transformer les moyens de production en propriété publique* ». C'est aujourd'hui un sujet brûlant. Ce n'est que sous la direction de la classe ouvrière internationale qu'un large front uni contre le fascisme et la guerre pourra mettre un frein aux impérialistes et donner à la lutte la perspective du socialisme et du communisme.

Tout le poids de la crise croissante et insoluble inhérente au système impérialiste mondial est répercuté sur la classe ouvrière et d'autres fraction des masses laborieuses. Les attaques sous forme de licenciements et de réductions d'effectifs, de fermetures d'usines et d'entreprises, ainsi que de baisses de salaires et de restrictions en matière de sécurité au travail, sont devenues une caractéristique commune à tous les pays impérialistes-capitalistes. Au lieu de contrats à durée indéterminée, on encourage aujourd'hui l'externalisation des emplois, le travail intérimaire, les contrats à durée déterminée assortis de salaires de misère sans sécurité de l'emploi, la détérioration des conditions de travail, l'allongement du temps de travail à plus de 12 voire 14 heures par jour, ainsi que le recours à des travailleurs à la tâche rémunérés à la mission sur les grandes plateformes Internet. De plus, les droits politiques, économiques et sociaux durement acquis sont systématiquement restreints. Sous le capitalisme, l'introduction de nouvelles technologies (comme l'IA) détruit les emplois à un rythme effréné.

La concurrence entre les pays impérialistes pour le contrôle des marchés s'est intensifiée, ce qui conduit non seulement à une guerre commerciale acharnée entre eux, mais aussi à des incursions militaires sur les marchés et à des guerres d'agression impérialistes visant à assurer la domination sur des régions entières, ainsi que sur des ressources telles que le pétrole, le gaz naturel, les minéraux et les métaux précieux dans divers pays. « *Make America great again !* » signifie ouvertement la prétention de l'impérialisme américain à la domination mondiale, de nature impérialiste et colonialiste.



Sans scrupules, ils sacrifient les moyens de vivre de l'humanité à leur soif de profit et accélèrent la catastrophe environnementale mondiale. Le danger d'une troisième guerre mondiale nucléaire s'intensifie. Dans les guerres actuelles à travers le monde,

l'impérialisme américain est le principal agresseur, l'instigateur de génocides et d'écocides. Nous nous opposons conjointement à tous les impérialistes.

Dans ce tournant critique, le 1er mai revêt une importance encore plus grande. D'un point de vue historique, la classe ouvrière est destinée à jouer le rôle de chef de file dans la révolution afin d'abolir une fois pour toutes l'exploitation de l'homme par l'homme. Pour cela, il faut aujourd'hui défendre avec fermeté et consolider l'unité mondiale de la classe ouvrière, l'internationalisme prolétarien. Le révisionnisme et le réformisme modernes, le postmodernisme, le chauvinisme et l'anticommunisme s'y opposent.

La crise qui frappe le monde impérialiste-capitaliste n'est pas seulement de nature économique, mais globale et s'étend également aux domaines politique, social, idéologique, éthique et culturel. Karl Marx disait déjà que les travailleurs doivent se transformer eux-mêmes pour transformer le monde.

Pour faire face à la concurrence exacerbée et maintenir leur pouvoir, les dirigeants impérialistes-capitalistes ont recours au fascisme. En effet, la tendance au fascisme est désormais devenue une caractéristique générale dans tous les pays impérialistes-capitalistes.

À l'occasion du 1er mai, Lénine déclarait : « *Les travailleurs de tous les pays luttent [...] luttent pour que la société soit organisée de telle sorte que les richesses, créées par un labeur collectif, profitent à tous ceux qui travaillent et non à une poignée de riches. Ils veulent [...] que les fruits du travail reviennent à celui qui peine, que toutes les conquêtes de l'esprit humain, tous les perfectionnements apportés au travail améliorent l'existence de celui qui travaille, au lieu d'être un instrument qui serve à l'opprimer [...]* »

Aujourd'hui, la classe ouvrière et les masses opprimées du monde entier sont souvent engagées

dans des luttes acharnées, notamment des grèves générales de grande ampleur comme celle qui a eu lieu en Inde en février 2026. La grève politique des dockers dans au moins six pays, en solidarité avec la Palestine – contre les livraisons d'armes à l'Israël sioniste qui commet le génocide du peuple palestinien, en solidarité avec la Palestine et pour la défense de ses droits sociaux et économiques – ouvre la perspective de luttes coordonnées à l'échelle internationale. Les 3 300 manifestations rassemblant plus de huit millions de personnes aux États-Unis le 28 mars 2026, dont beaucoup sous le slogan « No kings – no fascism », montrent que : les fascistes ne sont pas tout-puissants ! Des masses populaires de plus en plus larges ne veulent pas sombrer dans la barbarie fasciste.

Les développements politiques qui se succèdent à un rythme effréné, le bellicisme impérialiste américain et l'agression militaire, qui ont conduit à une opération d'enlèvement d'une brutalité sans précédent contre le président du Venezuela Nicolás Maduro, au durcissement du blocus contre Cuba et à la guerre d'agression impérialiste-sioniste contre l'Iran et le Liban, les attaques contre le mouvement des femmes, les pillages de la nature, la suppression des acquis sociaux, économiques et démocratiques et bien d'autres développements connexes exigent un engagement fort de la classe ouvrière en alliance avec les masses opprimées du monde entier.

Ces luttes ont besoin d'une direction marxiste-léniniste forte. Dans cet esprit, l'ICOR lance cet appel le 1er mai :

Organisez-vous ! Renforcez l'aile de lutte de classes au sein des syndicats et la coordination internationale du mouvement ouvrier !



Construisez le front unique prolétarien contre le fascisme et la guerre comme noyau du front uni anti-impérialiste international !

Renforcez les partis marxistes-léninistes, l'ICOR et ses organisations membres

Déclaration diffusée par l'Union Prolétarienne Marxiste-Léniniste (UPML), membre de l'ICOR

www.info.icor contact-upml@riseup.net

www.upml.org

